

[Retour sur la page de Dominos LA FONTAINE asbl](#)

## Journal de bord : Octobre 2017

**Le 03**, pendant plus de 2 heures, les discussions ont porté sur la réforme des pensions, la GRAPA et sur le statut d'handicapé. Nous avons cherché des informations en réponse aux questions de participants :

Pensions : [https://www.rtb.be/info/belgique/detail\\_la-reforme-des-pensions-voici-comment-le-gouvernement-nous-retraite?id=9447590](https://www.rtb.be/info/belgique/detail_la-reforme-des-pensions-voici-comment-le-gouvernement-nous-retraite?id=9447590)

La GRAPA : <http://www.onprvp.fgov.be/FR/profes/benefits/igo/terms/Pages/default.aspx>

Reconnaissance et indemnités handicapés : <http://handicap.belgium.be/fr/reconnaissance-handicap/conditions-reconnaissance.htm>  
(pour consulter les catégories et les montants, suivre les liens de l'article)

**Le 04**, pendant 1 heure, nous avons commencé la préparation de la journée d'action du 10 octobre par le choix d'un slogan à afficher sur la vitrine. Plusieurs propositions ont été émises et discutées :

- Boire le bouillon, mais c'est de la soupe.
- C'est pour ne pas boire le bouillon.
- Boire une soupe pour ne pas prendre le bouillon ?
- Une soupe pour dire non.
- Pour dire non, c'est négatif, il vaut mieux quelque chose de positif.
- Comme quoi ? Qui a une idée de quelque chose de positif ? Qu'est-ce que nous voulons ?
- Du changement, ça, c'est sûr.
- Là, on tous d'accord : il faut du changement !
- Après on peut discuter de ce que l'on veut comme changement...

La date du 10 octobre pour cette action a été choisie parce que c'est un jour de grève dans les services publics. Les grévistes protestent contre la réduction des budgets, le manque d'investissements et la privatisation des entreprises publiques. Les grévistes ont choisi cette date, car c'est le jour prévu pour la déclaration de politique générale du premier ministre au parlement. Or, c'est justement cette politique que nous contestons.

Pourquoi soutenir la grève des services publics ? Que veut le gouvernement ?

Son but n'est-il pas de réduire les frais de l'État en privatisant tout ce qui intéresse le privé, c'est à dire les services susceptibles de générer du bénéfice ? C'est bien connu, le secteur privé n'investit pas à perte. Cela implique que, soit que l'État payera une partie des frais, comme cela se passe pour les transports en commun, soit les citoyens paieront plus cher pour ces services. C'est ainsi que nous voyons chaque année le prix de l'eau augmenter.

L'exemple des poubelles est explicite : Elles ne sont en général plus ramassées par des ouvriers communaux. Ce sont des sociétés à statut privé qui effectuent le travail. Les conséquences de cette évolution ne sont pas anodines : D'une part le prix « vérité » est de plus en plus souvent appliqué, ce qui fait augmenter les taxes ou les factures. D'autre part, le statut et les conditions de travail des ouvriers ne sont plus pareilles. Les travailleurs sont soumis à des rythmes effrénés pour de salaires inférieurs. La privatisation contribue ainsi à l'appauvrissement de la population. En effet, quand des salaires diminuent, c'est le pouvoir d'achat qui diminue. Les travailleurs dépensent moins, ce qui diminue le chiffre d'affaire des commerçants qui à leur tour font pression sur leurs travailleurs : augmentation du travail à temps partiels, diminution de l'emploi,

appauvrissement...

La grève des services publics nous concernent donc, bien au-delà des perturbations qu'elle crée : La dégradation du statut des fonctionnaires a un impact économique, mais elle a aussi un impact démocratique, car leur indépendance est écornée par les menaces qui pèsent sur leur emploi. On constate d'ailleurs que de plus en plus d'employés des administrations ne sont pas nommés, ce qui les met à la merci des fluctuations politiques, alors que c'est la loi qu'ils doivent servir, pas des hommes ou des femmes quelle que soit leur importance.

Ce qui se passe maintenant dans certains CPAS est un exemple des dérives que peut engendrer la fragilisation du statut de fonctionnaire : la précarisation de son emploi fait de l'assistant social un pion au service du pouvoir politique, au détriment de l'application de la loi et de la déontologie.

**Le 05**, pendant 1 heure, nous avons continué la discussion de la veille :

L'appauvrissement de la population doit cesser. Il est insidieux. Il progresse par couche, nourrit par des discours stigmatisants qui divisent les uns contre les autres. La communication prend le pas sur l'information. Des techniques bien étudiées ont pour but de manipuler l'opinion publique. De l'abonnement de téléphone à la gestion de la moindre crise, en passant par les interviews de nos dirigeants, les techniques de communication visent à convaincre. Insidieusement, elles sabordent jusqu'à la moindre velléité d'esprit critique. C'est à un point tel qu'il arrive souvent que des journalistes analysent la communication de l'intervenant plutôt que le contenu (le fond) de son discours.

La manipulation des citoyens doit cesser. Nous attendons de nos dirigeants qu'ils parlent vrai, que leurs discours ne soient pas de la pêche aux voix des électeurs. Nous attendons que la presse cesse de courir après l'audimat et se remette à faire des analyses indépendantes et objectives de l'actualité. Nous voulons qu'elle abandonne les sujets à sensation sans importance au profit d'une véritable information.

A l'instar d'Emmanuel Macron, nous pensons que "Les médias français s'intéressent trop à la communication et pas assez au contenu".

[http://www.huffingtonpost.fr/2017/09/19/macron-recadre-une-journaliste-francaise-lui-reprochant-son-interview-exclusive-a-cnn\\_a\\_23215607/](http://www.huffingtonpost.fr/2017/09/19/macron-recadre-une-journaliste-francaise-lui-reprochant-son-interview-exclusive-a-cnn_a_23215607/)

**Le 06**, pendant 1 heure, nous avons achevé nos réflexions et discuté du dénigrement politique :

La politique du dénigrement doit céder le pas au respect et à la vérité. Nous ne sommes pas dupes : Pendant qu'ils noircissent leurs adversaires, certains dirigeants nous raflent nos acquis sociaux. Tout y passe, même l'accès aux soins de santé ! Ça suffit !

D'autant plus que le dénigrement politique est dangereux. En détruisant l'image de leurs adversaires, les dénigreur s'apient la confiance des citoyens envers la politique, le pouvoir et l'autorité. Le citoyen désabusé ne remplira plus son rôle démocratique ou pis, ne respectera plus les règles sociales. Ne nous étonnons pas de constater une augmentation des marginaux et de personnes qui refusent d'aller voter.

Stop ! Ça suffit ! Nous voulons des politiques justes et équitables qui respectent tout le monde, jusqu'aux plus petits, jusqu'aux moins productifs ; parce que nous le valons bien !

Voici, l'avis d'un citoyen canadien sur le sujet qui avait été publié dans le journal québécois Le Soleil en 2010 : <http://webcache.googleusercontent.com/search?q=cache:CO3sz7Lo7PgJ:www.lapresse.ca/le-soleil/opinions/points-de-vue/201011/19/01-4344423-le-denigrement-politique.php+&cd=1&hl=fr&ct=clnk&gl=be&client=firefox-bla>

Selon l'auteur, le dénigrement est cause du désintérêt de l'électeur pour les scrutins.

**Le 10**, toute la journée, pendant 8 heures, nous avons sensibilisé le public à nos réflexions à partir d'une distribution de soupe sur le trottoir. MATélé a couvert l'évènement : <https://www.matele.be/dinant-une-soupe-pour-du-changement>



**Les jours suivants**, nous avons continué toute la journée, pendant un total de 22 heures à sensibiliser le public en distribuant de la soupe et en échangeant sur l'appauvrissement de la population, ce qui a suscité des discussions à partir de récits de situations personnelles illustrant nos slogans. Des informations ont été échangées. Au total, 150 flyers (voir plus loin) ont été distribués. Des passants se sont aussi arrêtés pour lire les slogans sur le trottoirs, des habitants de Dinant et des alentours, mais aussi des touristes. De la publicité a été faite pour la manifestation du 17 octobre organisée par le RWLP et pour la représentation des Grains de Sel, le 26, chez nous.

**Le 11**, une action de sensibilisation sur le travail communautaire a eu lieu au CPAS à l'initiative du RWLP. Nous avons été bien reçu par les travailleurs sociaux.

**Le 17 octobre**, après le marché aux légumes, le local a été fermé pour cause de participation à la manifestation organisée à Namur par le RWLP. Malheureusement, nous n'étions que 4 à aller grossir le cortège. Nous y avons promené nos affiches et distribué plus de 500 flyers recto-verso :



**NON**  
AUX MESURES QUI APPAUVRISSENT LA POPULATION

**NON**  
AUX POLITIQUES QUI DIVISENT LES CITOYENS

**NON**  
AUX MENSONGES MANIPULATEURS

**NON**  
AUX DISCRIMINATIONS

**NON**  
AUX STIGMATISATIONS

**NON**  
AUX GOUVERNEMENTS PANTINS

**TOUS ENSEMBLE, CONSTRUISONS UNE SOCIÉTÉ ÉQUITABLE  
DANS UN MONDE JUSTE.  
PRENONS CONSCIENCE !  
LIBÉRONS-NOUS DES PRESSIONS !  
NOTRE AVENIR NOUS APPARTIENT. NE LE  
LAISSONS PAS POUR CEUX QUI CONVOIENT AU DÉTRIMENT  
DES PLUS FAIBLES.  
NE LAISSONS PAS LES PLUS CUPIDES ET LEURS  
VALETS DÉTRUIRE CE QUE LES GÉNÉRATIONS AVANT NOUS  
ONT CONSTRUIT.**

Le citoyen responsable, ne jette pas ce papier sur la voir publique. Il l'envoie au recyclage.  
Dominos LA FONTAINE asbl, rue de la Station, 25/rez à 5500 Dinant

Outre leur but de protestation, ces manifestations sont aussi l'occasion de rencontrer d'autres militants, d'autres associations, d'autres idées. La journée a été enrichissante.

Le 18, pendant plus d'une heure, nous avons discuté de la manifestation de la veille. L'épouse d'un participant, bien que ne parlant pas bien le français, nous a reproché de ne pas avoir vu son mari, ni même la manifestation, à la télévision. Pourtant, elle avait beaucoup regardé ! Que lui dire ? Oui, c'est vrai ! Déjà l'année dernière, les chaînes nationales n'avaient pas couvert l'événement.

- Ça sert à quoi de manifester, si les médias n'en parlent pas ?

- La DH en parle : <http://www.dhnet.be/regions/namur-luxembourg/namur-la-pauvrete-menace-chacun-d-entre-nous-photos-et-video-59e612b2cd70461d26a9a3cc>

- Il y avait du monde ?

- A la manif, oui. Sur la place, pas vraiment.

- Oui, mais il avait des activités un peu partout en ville : du cinéma, du théâtre. Le monde était réparti un peu partout.

- Personnellement, je préférerais quand on se retrouvait tous au même endroit. C'est une bonne occasion de voir du monde comme nous.

- J'aurais voulu aller avec vous, mais avec la mort de Kick, on était tous chamboulés.

- Je comprends.

- Les manifs, ça ne sert à rien.

- Déjà, ça sert à se retrouver, à sortir de notre trou.

- Ok, mais puisque personne n'écoute ce que vous dites quand vous manifestez, puisque, même les médias n'en parlent pas, est-ce qu'il ne faudrait pas changer de méthode ?

- Et tu proposes quoi ?

- Il faut tout casser !

- Et après ? Tu vas tout casser, ça va te passer ta colère, mais qu'est-ce que tu gagneras ?

- Tu n'auras plus de problème de logement. Tu seras nourri et chauffé, mais pour la bibine, bernique ! Il n'y en a pas dans la grande maison où on t'enfermera.

- Et puis ce que tu vas casser, ça appartient à quelqu'un qui est peut-être dans la misère que tu ne le sais pas. Ou c'est quelque chose qui sert à tout le monde. Ce que tu vas casser, c'est le peuple qui va en être privé. Pas les gros. Ils s'en foutent.

- On doit tout accepter alors ?

- Non, il faut sensibiliser les gens.

- Un par un, ça va prendre du temps !

- Nous avons distribué 500 flyers. Des gens ont regardé nos bannières et il y avait bien d'autres slogans, tout aussi sensibilisateurs, sans compter les discours, les spectacles, les papotages. Ce n'était pas une journée perdue, bien au contraire.

- C'est quand même toujours les mêmes qui se sensibilisent entre eux.

- Tu as raison, mais aujourd'hui, là, nous sommes d'autres personnes. Si chaque manifestant en parle autour de lui, ça fait bien plus de monde...

Une mauvaise nouvelle attriste les Kurdes présents : Les « Chiyas » (chiïtes) occupent Kirkouk, principale ville du Kurdistan irakien. Les médias en font largement écho :

<http://www.lefigaro.fr/international/2017/10/16/01003-20171016ARTFIG00142-les-forces-irakiennes-prennent-des-sites-aux-kurdes-autour-de-kirkouk.php>

- Les Peshmergas ne se sont pas battus ?

- Non. Ils se sont retirés. [http://www.lemonde.fr/moyen-orient-irak/article/2017/10/17/de-kirkouk-a-erbil-les-kurdes-sur-la-route-de-l-exode\\_5201817\\_1667109.html](http://www.lemonde.fr/moyen-orient-irak/article/2017/10/17/de-kirkouk-a-erbil-les-kurdes-sur-la-route-de-l-exode_5201817_1667109.html)

- Pourquoi ?

Un haussement d'épaule pour dire « Je ne sais pas. Je ne comprends pas » et beaucoup de tristesse et de déception dans les yeux... La fin du rêve de grand Kurdistan indépendant ? Après la joie du référendum, après les déclarations du président Barzani et de ses hommes qui déclaraient vouloir négocier avec Bagdad et prendre le temps pour une solution qui convienne à tous, ce sont des hommes armés à la solde de Bagdad qui, avec l'appui de la Turquie et de l'Iran, s'emparent d'un territoire que les Kurdes ont vaillamment libéré de Daesh, un territoire kurde depuis toujours. Kirkouk est très riche en pétrole... <http://www.lemonde.fr/moyen-orient-irak/article/2017/10/18/kirkouk-le-conseil-de-securite-de-l-onu-appelle-a-la>

**Le 19**, suite au décès de kick, sorti mort de la Meuse lundi matin par les pompiers, les émotions se sont lâchées. Bien qu'il n'était pas lui-même SDF, Kick les fréquentait beaucoup. On le rencontrait souvent dans les coins de rassemblement des consommateurs de cannettes, ses amis. Pour tous ceux-là déjà bien meurtris par la vie, sa disparition est une lacération supplémentaire. Officiellement, il a été victime d'un accident, mais ses amis n'y croient pas. Pour eux, il a été assassiné par un SDF venu d'ailleurs qu'il avait hébergé et duquel il avait déclaré vouloir prendre ses distances.

Pendant plus d'une heure, nous avons séparé les faits des suspicions, sans rien rejeter, mais en refusant les affirmations non fondées. Les informations dans les journaux sont insuffisantes pour répondre aux interrogations des uns et des autres, mais les affirmations étalées sur Facebook sont peu ou pas fondées. Par contre, il y a eu autopsie et la police mène une enquête. Certaines personnes ont été questionnées par rapport aux rumeurs, ce qui signifie que la police ne néglige aucune piste. En dehors du témoin que certains disent suspect, personne ne sait ce qui s'est passé réellement. On ne peut accuser quelqu'un sans preuves. Attendons les résultats de l'enquête.

Il est possible que la thèse de l'accident soit rejetée par déni d'une fatalité trop difficile à accepter. La désignation d'un coupable atténue la douleur des compagnons d'infortune de cet homme fauché à même pas 44 ans. Il faut un coupable, car la vie, déjà si difficile ne peut être à ce point cruelle !

Le drame n'empêche pas la misère ! Un jeune aveugle est sans argent. Il doit attendre que le CPAS statue sur son sort le mois prochain. D'ici-là, son AS lui propose des colis. C'est insuffisant. Il faut agir : Après confirmation de la situation par l'AS de la ligue Braille, une demande d'avance a été rédigée et envoyée par mail à l'assistante sociale.

Ensuite, sur base du témoignage d'un nouveau venu, pendant encore une heure, nous avons longuement discuté du harcèlement moral au travail et en général. Les expériences des uns et des autres ont été confrontées pour arriver à la conclusion que les techniques de management qui détruisent des travailleurs pour les faire démissionner ou s'en débarrasser par le biais de la maladie sont inacceptables. Il ne faut pas se laisser faire, mais la preuve est souvent difficile à établir. Même les syndicats sont souvent impuissants. Le plus dur, c'est quand personne ne croit la victime et que son entourage finit par la culpabiliser. « On finit par tout perdre : son travail, son partenaire, sa famille, ses amis... »

**Le 20**, nous avons reçu un bonbon « pour Kirkouk » de la part d'un Kurde, celui qui était si triste deux jours auparavant. Il était maintenant joyeux et distribuait des bonbons. En réponse à nos questions, il nous a montré une vidéo sur son GSM. On y voyait des hommes en liesse, agitant le drapeau des Kurdes irakiens. - Les Peshmergas sont de retour à Kirkouk. Les « Chiias » sont partis !

Nos recherches sur internet n'allaient pas vraiment en ce sens...

[http://www.lemonde.fr/moyen-orient-irak/article/2017/10/20/irak-le-dernier-secteur-aux-mains-des-peshmergas-repris-dans-la-province-de-kirkouk\\_5203718\\_1667109.html](http://www.lemonde.fr/moyen-orient-irak/article/2017/10/20/irak-le-dernier-secteur-aux-mains-des-peshmergas-repris-dans-la-province-de-kirkouk_5203718_1667109.html)

Où est la vérité ? Les peshmergas se seraient-ils retirés en liesse de la zone la plus riche de leur territoire ?

Impossible de vérifier la source de la vidéo sur le GSM, car c'est du kurde. Mais, même côté russe, les informations ne vont pas en ce sens : <https://fr.sputniknews.com/international/201710201033532450-kurdistan-lirkouk-combats/>. Par contre, l'explication pourrait se trouver dans cet article américain : Ce sont des civils qui sont rentrés à Kirkouk. Or, dans la vidéo du GSM, les hommes en liesse n'avaient pas d'uniforme. De plus l'article américain explique l'implication des iraniens (chiites) :

[https://www.washingtonpost.com/world/middle-east/iraqi-forces-push-into-disputed-kirkuk-as-kurds-withdraw/2017/10/16/8a97d4f4-b2e6-11e7-9b93-b97043e57a22\\_story.html?utm\\_term=.8381d3fc6a3e](https://www.washingtonpost.com/world/middle-east/iraqi-forces-push-into-disputed-kirkuk-as-kurds-withdraw/2017/10/16/8a97d4f4-b2e6-11e7-9b93-b97043e57a22_story.html?utm_term=.8381d3fc6a3e)

En conclusion, nous relevons ce que les Kurdes nous avaient déjà raconté à propos de leurs difficultés à négocier et sur leurs divisions. Nous relevons aussi que dans ces situations délicates, toute information peut-être orientée pour devenir propagande : Les chefs peshmergas, à travers cette vidéo d'hommes en liesse tentent probablement d'expliquer à leur peuple que leur retrait est une victoire. Probablement ont-ils fait le bon choix pour éviter un bain de sang, mais pour les Kurdes, après l'euphorie du référendum, la situation est amère à avaler. Nous constatons aussi que pour comprendre le fond du problème, il a fallu lire un journal américain. Les différences avec les journaux français ne sont pas fondamentales, mais en français, elles

manquent de profondeur. Par exemple, le rôle des Iraniens, les « chias » n'est mentionné que très sommairement et très rarement dans les journaux français.

Le jeune aveugle a reçu une avance du CPAS. Il pourra tenir jusqu'à ce que le Conseil lui accorde l'aide à laquelle il a droit en attendant que son dossier d'invalidité soit clôturé. Ce jeune réfugié est brillant. Malgré son handicap, il est désireux d'apprendre et de s'intégrer. Il a un avenir prometteur, si on lui permet de développer ses potentiels, au-delà de son infirmité. A nous aussi d'y veiller.

En fin de journée, après déjà plus de deux heures de discussion, pendant plus d'une heure, nous avons reparlé de la mort de Kick et de la dégradation de l'état de santé de son ami SDF qui dort sous le porche de la gare.

- Il sait qu'il est foutu. Il a une cirrhose. Il veut en finir. il boit de la Gordon.
- La mort de Kick lui a foutu un coup.
- Il est resté couché toute la semaine.
- Il ne vient même pas boire une soupe.
- Les gens lui donne à manger. Ne t'inquiète pas. Il a à manger.
- Une cirrhose ? Il est jeune. Il ne veut pas se soigner ?
- Il a été voir le docteur ?
- Non. Il ne veut pas.
- Qu'est-ce qu'on peut faire ?
- Rien. Il ne veut rien entendre.
- Tout le monde lui d'aller voir un médecin.
- Peut-être qu'il faudrait le conduire ?
- Non, son frère lui a déjà proposé, il ne veut pas.

C'est à ce moment-là qu'un jeune, SDF, lui aussi est arrivé en toussant.

- Ça ne va pas ?
- J'ai un problème aux poumons depuis longtemps, depuis que j'ai travaillé dans la carrosserie sans protection.
- Tu as vu le médecin ?
- Oui, mais il dit que je n'ai rien. Pourtant, parfois, il y a du sang dans mes crachats.
- Tes crachats ont été analysés ?
- Oui, mais les résultats sont négatifs. Pourtant, tous les matins, je tousse à m'arracher les poumons. Il y a du mucus qui sort. Ce qui m'inquiète, c'est le sang. J'ai montré au médecin. Il dit que ce n'est rien.
- Le sang est peut-être dû aux efforts que tu fais pour tousser.
- Tu fumes ?
- Oui. (sourire)
- Tu fumes quoi ?
- Tout !
- C'est probablement le goudron qui t'empoisonne...

« le cannabis fumé fournit 50 % plus de goudron qu'une marque populaire de tabac fort. » *Source :*  
[http://www.toxquebec.com/livre\\_drogues/fr/index\\_cannabis.html](http://www.toxquebec.com/livre_drogues/fr/index_cannabis.html)

...

**Le 24**, pendant deux heures, nous avons discuté de la propreté sur soi, du respect des autres, du vivre ensemble, de l'entaide :

- Quand des puants arrivent quelque part, il font fuir les autres...
- Avant, je croyais que les gens étaient sales par manque de moyens : d'une douche, de linge de rechange propre. Mais depuis que nous sommes équipés de ces moyens, je constate que certains restent sales. La plupart d'entre eux ne viennent plus depuis que la douche est à disposition. Ce n'est pas un évicatoire, mais c'est mieux ainsi, car c'était irrespirable quand certains venaient...
- Quand on est SDF, ce 'est pas facile.
- Les puants chroniques ne sont pas des SDF.
- C'est comme l'autre qui chait dans son appartement.
- Il faudrait une aide psychologique ou psychiatrique. Il y a des cas où des conversations discrètes et gentilles, des petits cadeaux de produits d'hygiène, des félicitations et des encouragements au moindre

effort ; rien n'a porté ses fruits. Même une bonne engueulade est restée sans effet.

- Les autres ne sont pas obligés de subir leurs odeurs.
- On dirait qu'ils s'en foutent de déranger...

Certains n'ont pu s'empêcher de citer des noms, à titre d'exemple. Ce sont des cas bien connus de tous, des phénomènes difficiles à comprendre, mais là, nous devenions médisants.

- On a quand même le droit de dire la vérité.
- Bien sûr, mais là, on est quand même en train de casser du sucre sur le dos de personnes bien précises.
- Eux, ils se dérangent pas pour nous imposer leur puanteur.
- C'est vrai, mais elle a raison. Parlons d'autre chose !

Et c'est ainsi que nous en sommes venus à parler de l'alcool et des drogues, sans citer de noms...

- Moi, je bois avec les amis, ça fait du bien.
- Tu ne peux pas te sentir bien avec tes amis, sans boire ?
- Difficile à imaginer. Tout le monde boit.
- C'est culturel ?
- Oui, on peut voir ça ainsi : C'est culturel !
- Et pour la drogue ?
- Non, ce n'est pas pareil. Je voudrais bien arrêter, mais je n'y arrive pas. Quand Séba est parti, j'ai replongé. Maintenant, j'ai repris le contrôle.
- Et Séba, t'as des nouvelles ?
- Il est allé chez des amis, puis quand il a touché, il a fait comme avec moi, il est parti sans partager avec eux.
- Quand vous recueillez quelqu'un c'est pour partager les frais ?
- Ben oui. C'est normal. Quand quelqu'un n'a rien, on partage avec lui, mais quand il touche, il doit partager.
- Donc, quand vous recueillez un SDF, c'est dans le but qu'il partage le loyer avec vous ?
- Quand il touche son chômage ou le CPAS, C'est normal qu'il participe aux frais, non ?

...

**Le 26**, C'était le grand jour : nous recevions Les Grains de Sel ! Ils ont brillamment joué leur spectacle « Je suis pauvre et alors ? », puis nous avons discuté avant de partager un spaghetti. La salle était pleine.

Reportage photos : <http://lafontaineasbl.unlabo.net/#!/album-36>

**Le 27**, les discussions ont commencé par une plainte à propos d'un logement humide. Le propriétaire ne veut rien entendre. Au contraire, il accuse le locataire d'être responsable de l'humidité, or, d'après les taches noires de moisissures dans le bas des murs, il s'agit d'une humidité ascendante. Le site de la RW fournit toutes les infos utiles pour se défendre :

[http://spw.wallonie.be/dgo4/site\\_logement/index.php/site/divers?page=salubrite&loc=1](http://spw.wallonie.be/dgo4/site_logement/index.php/site/divers?page=salubrite&loc=1)

Dans un premier temps, une lettre recommandée au propriétaire permettra de prouver qu'il est au courant du problème.

Les Turcs menacent Afrine. Un réfugié, originaire de la région nous explique que son village est bombardé et que la ville est presque encerclée. Tous les Kurdes sont incorporés dans l'armée. Ils se préparent à défendre leur territoire. Son frère est toujours là-bas. Il attend un visa pour rejoindre son fils mineur à Charleroi, mais au vu de la situation il est contraint de prendre les armes.

L'armée syrienne ne tiendrait plus qu'une seule route menant à Afrine. Les autres voies d'accès de la région sont aux mains des Turcs et des islamistes. Erdogan traite les Kurdes du PKK et tous les autonomistes kurdes de terroristes. Il reproche aux Américains de les aider. Par contre, selon les Kurdes, il est allié aux islamistes syriens.

- Et ici, qu'est-ce qui disent nos médias ?
- Vous avez entendu quelque chose ?
- Non rien. Aux infos, ils n'ont rien dit.
- Le monde s'enflamme et on nous parle d'Halloween !
- C'est grave !

...

- Pourquoi les Turcs traitent-ils les Kurdes de terroristes ?
- A cause d'attentats perpétrés par des séparatistes du PKK et pour lesquels leur chef, Abdullah Öcalan est en prison en Turquie. Erdogan a peur des Kurdes. Il les traite de terroristes pour les discréditer. Pendant la guerre, les Allemands traitaient pour les mêmes raisons, les résistants de terroristes.
- Et les Russes, il font quoi ?
- Ils se sont mis d'accord avec l'Iran et la Turquie...
- Et Bachar ?
- Il est syrien, nous sommes syriens...

Vérfifiées, les dires du réfugié sont confirmées, avec les nuances dues au différentes sources. La tension entre la Turquie et les USA ajoute à la dangereuse complexité de la situation :

Source russe : <https://fr.sputniknews.com/international/201708261032802373-syrie-bouclier-euphrate/>

Source arab news : <http://www.arabnews.com/node/1183651/middle-east>

Source turque : <http://www.trt.net.tr/francais/turquie/2017/10/24/erdogan-l-operation-a-idleb-est-sur-le-point-de-finir-c-est-au-tour-d-afrine-833256>

Source Yahoo : <https://fr.news.yahoo.com/syrie-larm%C3%A9e-turque-installe-postes-dobservation-%C3%A0-idleb-082939211.html>

Source Le Monde : [http://www.lemonde.fr/proche-orient/article/2017/10/16/damas-exige-le-retrait-des-forces-turques-a-idlib\\_5201488\\_3218.html](http://www.lemonde.fr/proche-orient/article/2017/10/16/damas-exige-le-retrait-des-forces-turques-a-idlib_5201488_3218.html)

Selon RFI, Tahrir al-Cham, alliée d'Ankara selon Yahoo actualités, est une organisation djihadiste salafiste : <http://www.rfi.fr/moyen-orient/20170724-syrie-groupe-jihadiste-prise-idleb>

[Retour sur la page de Dominos LA FONTAINE asbl](#)